

DOSSIER DE PRESSE · OPÉRA · SAISON 2020 / 2021

# samson et dalila

CAMILLE SAINT-SAËNS



**STRASBOURG, Opéra**  
16 > 28 octobre 2020

**MULHOUSE, La Filature**  
6 & 8 novembre 2020

  
**opéra national  
du rhin** opéra d'europe

# SAMSON ET DALILA / CAMILLE SAINT-SAËNS

Opéra en trois actes

Livret de Ferdinand Lemaire

Créé au Hoftheater de Weimar le 2 décembre 1877

## [ NOUVELLE PRODUCTION ]

Direction musicale **Ariane Matiakh**

Mise en scène **Marie-Eve Signeyrole**

Assistante mise en scène **Sandra Poccaschi**

Collaboration aux mouvements **Julie Compans**

Décors et costumes **Fabien Teigné**

Assistante costumes **Pauline Kieffer**

Lumières **Philippe Berthomé**

Conception vidéo **Marie-Eve Signeyrole**

Coréalisation vidéo **Laurent La Rosa**

Samson **Massimo Giordano**

Dalila **Katarina Bradić**

Le Grand Prêtre **Jean-Sébastien Bou**

Abimélech **Patrick Bolleire**

Un vieillard hébreu **Wojtek Smilek**

Un messager philistin **Damian Arnold \***

1<sup>er</sup> Philistin **Néstor Galván \***

2<sup>e</sup> Philistin **Damien Gastl \***

Chœur de l'Opéra national du Rhin

Chef de chœur **Alessandro Zuppardo**

Orchestre symphonique de Mulhouse

\* Artistes de l'Opéra Studio de l'OnR

## STRASBOURG

### Opéra

ve 16 octobre 20 h

ma 20 octobre 20 h

ve 23 octobre 20 h

di 25 octobre 15 h

me 28 octobre 20 h

En langue française,  
surtitrages en français et en allemand  
Durée: 2h30 environ

## MULHOUSE

### La Filature

ve 6 novembre 20 h

di 8 novembre 15 h

## RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

je 15 octobre à 18 h

Strasbourg

> Librairie Kléber

Entrée libre



## PROLOGUE

45 minutes avant le spectacle

Durée 30 minutes

Strasbourg

> Opéra

Entrée libre

# EN DEUX MOTS

---

L'éternel combat de la ruse contre la force. Telle est la fable de *Samson et Dalila*, l'opéra que Saint-Saëns composa d'après une fascinante histoire biblique: Samson est un héros à la puissance surhumaine, qu'il tire de sa longue chevelure. La belle Dalila le séduit et, pendant son sommeil, lui rase la tête pour permettre à son peuple, les Philistins, de triompher de cet ennemi jusqu'alors invincible. Ouvrage prodigieux, d'un souffle exceptionnel, *Samson et Dalila* fait partie des monuments de l'art lyrique français. Regorgeant d'airs puissants – dont le célébrissime « Mon cœur s'ouvre à ta voix » –, cette fresque sera l'occasion de retrouver Ariane Matiakh à la baguette. Côté mise en scène, Marie-Eve Signeyrole nous invite à quitter l'habituel décorum biblique et antiquisant pour mieux entrer dans la modernité de ce drame où se mêlent inextricablement le politique et l'humain.

## Argument

Dans la province de Gaza, sur la place qui abrite le temple de Dagon, foi, passion et trahison jouent un trio mortifère.

### Acte I - Sur les marches du temple de Dagon

Guidé par l'invincible et valeureux Samson, le peuple d'Israël prie son dieu de le libérer de l'emprise des Philistins. Intervient alors le satrape Abimélech qui les fait taire par ses propos injurieux et haineux. Cette colère a pour conséquence de réveiller l'esprit vaillant de Samson. Le défiant, il le tue et invite ses camarades à le suivre dans la révolte. Voilà les Hébreux libérés de leurs chaînes, ce qui fait sortir le Grand Prêtre du dieu Dagon du temple pour réunir ses soldats. Mais ceux-ci, terrifiés par la puissance du héros Samson, s'enfuient, laissant le Philistin seul sur les marches, maudissant le peuple d'Israël. Toutefois, s'il n'est pas possible de combattre par les armes, le Grand Prêtre peut bien user de ruses. Et c'est la belle Dalila qui se propose pour séduire Samson. Parée, elle passe les portes du temple entonnant une mélodie enivrante à laquelle le jeune homme tente de résister par la prière. Malgré la mise en garde d'un vieil Hébreu, il se laisse emporter par les charmes de la jeune femme et celle-ci s'en retourne triomphante sous le couvert du temple.

### Acte II - Le duo passionné

Dalila, sereine, attend sagement que Samson la rejoigne, certaine qu'il finira par se laisser séduire. Le Grand Prêtre de Dagon vient quérir son aide pour vaincre le héros et va jusqu'à lui proposer de l'argent. Mais loin de désirer une contrepartie matérielle, la prêtresse souhaite seulement que vengeance soit faite. Samson lui a résisté une fois dans le passé et cela, elle ne peut lui pardonner. Cette trahison sera sa revanche. Samson, succombant aux charmes envoûtants de Dalila s'en vient auprès d'elle. Par ses mots, la belle prêtresse l'ensorcelle et, une fois celui-ci libéré de toute méfiance, elle l'implore de lui confier le secret de sa puissance en gage de sa sincérité à son égard. L'invincible héros cède à sa requête: il détient sa force de par sa chevelure. Cet aveu lui est fatal. Trahi dans la foulée, la jeune femme lui coupe les cheveux et le remet aux mains des Philistins.

### Acte III - La réponse céleste

Emprisonné, les yeux crevés, Samson entend résonner les voix du peuple d'Israël. Effondré, il regrette sa trahison. Au temple de Dagon, l'ambiance est à la fête, le vaillant guerrier y est amené en signe de victoire. Dans cette atmosphère légère et moqueuse, la voix de Samson s'élève en ultime prière. Il souhaite que son peuple garde sa liberté en échange de sa vie. Entendu par le dieu d'Israël, il retrouve momentanément sa force et fait s'écrouler le temple. Aucun n'en réchappe: ni lui, ni Dalila, ni le Grand Prêtre et les Philistins, tous sont anéantis.

Photos de la maquette  
de *Samson et Dalila*  
présentée le 4 février 2020  
à l'Opéra national du Rhin.  
© Fabien Teigné



# PARTI PRIS DE LA MISE EN SCÈNE

EXTRAITS DE L'ENTRETIEN AVEC MARIE-EVE SIGNEYROLE, METTEUSE EN SCÈNE

Propos recueillis par Louis Geisler

Le chef d'œuvre envoûtant de Camille Saint-Saëns *Samson et Dalila* retrouve l'affiche de l'Opéra national du Rhin cet automne après deux décennies d'absence. Marie-Eve Signeyrole en propose une lecture résolument moderne dans une nouvelle mise en scène où les révolutions urbaines et les intrigues politiques se font et se défont au gré des soubresauts d'un amour contrarié.

**Après plusieurs mois de fermeture et de spectacles annulés la saison dernière, les opéras et les théâtres en France reprennent leurs activités avec beaucoup de précaution et de vigilance. Les répétitions de *Samson et Dalila* ont démarré début septembre à Strasbourg. Comment se déroule votre travail dans ce contexte inédit et perturbé ?**

Chaque théâtre a son propre protocole. Celui mis en place par l'Opéra national du Rhin permet aux équipes de continuer à travailler ensemble avec des règles de protection adaptées aux différents corps de métier. [...] Nous avons également dû adapter une partie de la mise en scène initiale. Les artistes du chœur, qui devaient être sur scène, sont finalement installés aux troisième et quatrième balcons. Il y aura une surface de protection pour éviter les projections en salle. La taille de l'orchestre est également réduite. Ces protocoles, même s'ils sont raisonnables, restent des contraintes importantes. Parler plusieurs heures durant avec un masque entraîne beaucoup de fatigue, d'autant plus lorsqu'on s'exprime dans des langues étrangères avec des interlocuteurs de différentes nationalités. C'est une situation compliquée mais chacun y met du sien et nous travaillons dans une ambiance agréable.

**Le peuple des Hébreux constitue un personnage à part entière. Leur absence de l'espace scénique doit, j'imagine, représenter un véritable défi pour vous.**

Le protocole sanitaire ne nous permet pas d'avoir les artistes du chœur sur scène. Le peuple originellement incarné par le chœur est désormais incarné par la salle. L'idée est d'avoir une confusion entre la voix du peuple et la «voix du public» - en réalité celle des artistes du

chœur enveloppant les spectateurs tout autour de la salle. C'est une configuration intéressante. On se retrouve avec un Samson tribun s'adressant à la foule qui lui fait face. Acoustiquement, cela sera quelque chose de totalement inédit pour cet opéra.

**Vous êtes une artiste de l'image. La vidéo est un élément important de vos spectacles. C'est aussi le cas dans cette nouvelle production.**

Il devait y avoir moins de vidéo dans le projet originel. Le décor avait été conçu pour être habité par la masse du peuple, mais au lieu d'avoir 52 artistes du chœur sur scène, je n'ai finalement que 16 figurants. Nous avons dû repenser tout l'aspect visuel du spectacle. Nous avons décidé de découper l'espace pour créer plusieurs lieux clos, visités par les principaux protagonistes. Il s'agit d'évoquer à la fois la sphère privée et la sphère publique. Je me suis inspirée de l'esthétique des séries télévisées politiques que les gens avalent non-stop. [...] La suppression du chœur sur scène permet finalement de travailler sur ce genre qu'est la série politique. J'ai invité deux opérateurs de caméras mobiles à habiter l'espace comme de véritables protagonistes. Ils apportent à chaque scène un regard différent, tantôt objectif, tantôt subjectif. Cela permet également de faire du public un témoin qui en sait plus que les protagonistes. Les caméras permettent de créer tous ces points de vue et d'interroger ce qui se passe dans chaque scène. Leur présence pousse les chanteurs à redéfinir leur façon de travailler, à avoir des postures moins opératiques, des gestes plus délicats et précis, à être encore plus impliqués scéniquement dans les enjeux des autres personnages.

# CONCENTRÉ D'ORCHESTRE

---

Pour *Samson et Dalila*, l'OnR a décidé de réduire l'effectif orchestral, de manière à permettre la distanciation entre musiciens requise par le protocole sanitaire qui n'autorise aujourd'hui à rassembler qu'une trentaine d'instrumentistes dans une fosse d'orchestre telle que la nôtre.

Fort heureusement, cette diminution du nombre de musiciens peut s'effectuer sans dénaturer fondamentalement les alchimies voulues par les compositeurs. Il existe en effet des versions légèrement retouchées pour des effectifs plus compacts. Ces «réductions» consistent à garder des représentants de toutes les familles d'instruments (flûte, hautbois, clarinettes, basson, cors, trompette et trombone à un ou deux par pupitre, là où la partition en prévoyait trois ou quatre), ce qui préserve les traits solistiques ainsi que les couleurs des accords, répartis entre les divers instruments. Surtout, il est possible de restreindre le nombre de cordes (violons, altos, violoncelles), ce qui change la densité du son sans altérer les lignes ni la couleur d'ensemble. Voilà du moins les principes qui prévalent dans cette version de *Samson et Dalila*.

Rappelons que de telles réductions d'effectifs ne sont pas nouvelles. Au XIX<sup>e</sup> déjà, la pratique montrait beaucoup de souplesse – laquelle s'est perdue dès la fin du XX<sup>e</sup> siècle, marquée par la recherche d'«authenticité». Wagner lui-même, compositeur parmi ceux qui poussèrent les orchestres à s'élargir, dirigea parfois ses œuvres dans des théâtres aux dimensions modestes. On devait donc y diminuer drastiquement le nombre d'instruments. Son *Tristan et Isolde* connut d'ailleurs sa première française (après la mort du Maître) dans le charmant théâtre d'Aix-les-Bains, dont la fosse peut accueillir à peine 40 instruments – soit la moitié de ce que l'on préconise aujourd'hui pour cette œuvre. Le même Wagner avait déjà autorisé des révisions d'orchestration visant à baisser les effectifs de certains de ses opéras pour des théâtres de dimensions réduites comme celui de Coburg.

Au XX<sup>e</sup> siècle, si les chefs d'orchestre se montrèrent de plus en plus inflexibles, exigeant les effectifs les plus grands possibles, on note une nouvelle tendance : celle de la réécriture/réinterprétation, laquelle permet à des artistes d'aujourd'hui d'éclairer les œuvres du passé sous un jour nouveau, par exemple en adaptant *Pelléas et Mélisande* de Debussy pour deux pianos ou *Carmen* de Bizet pour une quinzaine d'instruments, comme l'a fait Peter Brook pour des spectacles marquants, dans l'écrin magique du Théâtre des Bouffes du Nord.

On l'aura compris, le mot «réduction» est donc à prendre non dans son sens le plus «réducteur», mais plutôt dans celui des chefs-cuisiniers, qui réalisent une «réduction» de bouillon ou de sauce afin d'en concentrer les sucs et saveurs. Réduire les orchestrations originales permet d'en retrouver le cœur, afin de faire palpiter ce dernier en dépit d'un vilain virus.

# À PROPOS DE...

## CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

COMPOSITEUR



Élève de Camille-Mary Stamaty, le compositeur français fait ses débuts au piano à deux ans et demi. Rapidement virtuose, il est recommandé auprès du professeur Pierre Maleden. À l'âge de dix ans, il donne son premier récital composé

des reprises d'œuvres classiques de grands compositeurs. En grandissant, sa curiosité se porte aussi vers les sciences et la littérature. Dans cette mouvance, il est l'auteur, sous le nom de Phémios, de divers articles dans des journaux comme la *Renaissance littéraire et artistique*, la *Gazette musicale* et la *Revue bleue*. Il écrit également en 1876, à Bayreuth, pour les journaux *L'Estafette* et *Le Voltaire* (la série *Harmonie et mélodie*).

En 1848, il étudie l'orgue avec François Benoist au Conservatoire national de musique, obtient le premier Prix d'orgue, se perfectionne également dans la composition, l'accompagnement et le chant. Sa cantate *Ode à Sainte-Cécile* lui permet de remporter le premier Prix du concours de la Société Sainte-Cécile de Bordeaux. À dix-huit ans, il compose sa première *Symphonie en mi bémol* puis sa symphonie *Urbs Roma* (1857) et obtient ainsi de nouveau le premier Prix au Concours organisé par la Société Sainte-Cécile. L'église de la Madeleine à Paris l'accueille comme organiste. Ses prouesses musicales retiennent l'attention d'un autre grand compositeur, Franz Liszt (1811-1886). Ce dernier le soutiendra plus tard dans la création de son opéra *Samson et Dalila* à Weimar qui enthousiasmera le public parisien en 1892. Cultivant des idées subversives, il se plaît à défendre des œuvres de Richard Wagner (1813-1883) – qu'il rencontre pour la mise en place de *Tannhäuser* en 1859 – et de Robert Schumann (1810-1856) œuvres jugées hérétiques face aux doctrines du Conservatoire. Il s'entoure, entre

autres, d'artistes influents de son temps comme Georges Bizet, Hector Berlioz, Gioachino Rossini côté musique, mais aussi le peintre et dessinateur Gustave Doré.

Outre le temps consacré à sa passion, il accepte la charge de professeur de piano à l'École Niedermeyer en 1861, dans laquelle il enseigne pendant quatre ans et où l'un de ses élèves n'est autre que le futur compositeur Gabriel Fauré (1845-1924). En 1871, son engagement patriotique le fait s'investir dans la fondation de la Société nationale de musique qui cherche à porter et stimuler les créations musicales françaises.

Sous l'impulsion du commanditaire Albert Linbon, il crée l'opéra *Le Timbre d'argent* et à la mémoire du mécène, mort en 1877, il compose son *Requiem* qui est donné à l'église Saint-Sulpice de Paris. Marié à Marie-Laure Truffot en 1875, deux fils naissent de cette union mais périssent rapidement engendrant la rupture du couple. À la mort de sa mère en 1888, après un voyage en Algérie, il rejoint le nord de la France pour s'établir à Dieppe où il écrit le recueil de poèmes *Rimes familières*.

Ses multiples voyages lui donnent de la notoriété et de l'inspiration. Il parcourt l'Europe de l'Est, l'Asie mais aussi les États-Unis et l'Amérique Latine. Un séjour en Autriche lui fait écrire l'une de ses œuvres les plus notoires, le *Carnaval des animaux*. Au cours de concerts pour la Croix Rouge, il fait la connaissance de Tchaïkovski et improvise avec lui un événement notable : un ballet avec le pianiste Nikolaï Rubinstein.

Enfin, le cinéma lui doit la musique du film *L'Assassinat du duc de Guise* en 1908. Il est alors le premier compositeur classique à faire profiter de son talent le monde du grand écran. Vers la fin de sa vie, il écrira beaucoup pour le théâtre et dans les journaux, dont les comédies *La Crampe des écrivains*, *Le Roi Apepi*, *Botriocéphale* ou encore la série d'articles *Germanophilie*.

En 1921, il fête ses soixante-quinze ans de carrière par un concert au Casino de Dieppe avant de retourner à Alger, ville devenue avec les années sa première demeure, et d'y mourir.

# LES ARTISTES DU SPECTACLE

---

## ariane matiakh

DIRECTION MUSICALE

© M. Borggreve



Après des études dans la classe de Leopold Hager à Vienne et des masterclasses menées par Seiji Ozawa, elle est Révélation aux Victoires de la musique classique 2009 ainsi que lauréate du concours Donatella Flick 2008 à Londres. Elle a acquis ses

premières expériences dans le domaine de l'opéra en tant que cheffe assistante de l'Opéra Orchestre de Montpellier avec James Conlon, Armin Jordan, Emmanuel Krivine et Alain Altinoglu. Elle est ensuite engagée au Komische Oper Berlin, à l'Opéra royal de Stockholm, puis à Amsterdam, Göteborg, Graz, Nice, Strasbourg et Halle. Elle est invitée pour diriger des formations musicales de premier plan, entre autres l'Orchestre symphonique de Vienne, l'Orchestre philharmonique de Hambourg à l'Elbphilharmonie, les Orchestres symphoniques des Radios de Berlin, Cologne et Leipzig, l'Orchestre philharmonique de Dresde, la Staatskapelle Halle, l'Orchestre du Capitole de Toulouse et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. En 2019/2020, elle est invitée au Royal Opera House Covent Garden de Londres pour diriger *La Bohème*. En 2020/2021, elle fera ses débuts à l'Orchestre de Paris, à l'Orchestre symphonique de la Radio de Hesse, à l'Orchestre symphonique de Bâle et à l'Orchestre symphonique de Bamberg. À l'OnR, elle a dirigé *Don Pasquale* avec l'Opéra Studio, *Giselle* avec le Ballet et *Werther* en 2018.

## marie-eve signeyrole

MISE EN SCÈNE & CONCEPTION VIDÉO



Licenciée ès Lettres Modernes à la Sorbonne, et titulaire d'un master de cinéma, elle réalise ses premiers films et poursuit un parcours à deux voies: réalisatrice et auteure-metteuse en scène. En 2012, elle signe sa première mise en scène d'opéra

*La Petite Renarde rusée* de Janáček à l'Opéra de Montpellier. Elle est auteure et metteuse en scène du spectacle musical alternatif *la Soupe Pop* à Montpellier et du spectacle musical *14+18* à l'Opéra national de Paris, pour «Dix mois d'école et d'opéra» en co-production avec l'Opéra national de Lorraine, Montpellier et Reims. Elle participe à l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence en tant qu'auteure et metteuse en scène et développe son projet d'opéra contemporain *Vanilla Pudding*. En 2015, elle met en scène *Le Monstre du labyrinthe* de Jonathan Dove sous la direction de Sir Simon Rattle, au Festival d'Aix-en-Provence, repris à Lille, Montpellier et Lisbonne. Ses productions récentes comptent notamment *La Damnation de Faust* de Berlioz à Hanovre, *Nabucco* à Lille et Dijon, *Ronja Räubertochter* à Zurich, *Carmen* à Riga, *Il tabarro* et *Royal Palace*, *La notte di un nevrastenico* et *Gianni Schicchi* à Montpellier, *Owen Wingrave* à Nancy et *Eugène Onéguine* à Limoges. La saison dernière elle a mis en scène *Le Monstre du labyrinthe* à Amsterdam, signé le livret et mis en scène *Baby Doll* sur des musiques de Beethoven pour l'Orchestre de chambre de Paris en coproduction avec l'Auditorium de Lyon, l'Arsenal de Metz, l'Opéra de Montpellier et la Fondation Gulbenkian. À l'OnR, elle a mis en scène *Cendrillon* de Wolf Ferrari en 2015/2016 à l'Opéra Studio et *Don Giovanni* en 2019.

## massimo giordano

TÉNOR, SAMSON

© Marisa Crawford



Né à Naples, il étudie la flûte et le chant au Conservatoire G. Tartini de Trieste, et travaille avec Cecilia Fusco. Après avoir remporté de nombreux concours vocaux, il fait ses débuts en 1997 dans le rôle-titre de *La clemenza di Tito* de Mozart à

Spoleto. En 2001, il est invité à la Scala pour *Il giorno di regno* de Verdi et au Festival de Salzbourg pour le rôle de Fenton (*Falstaff*). Il est l'invité des scènes lyriques internationales pour des rôles tels que Rodolfo (*La Bohème*) à l'Opéra national de Paris, au Bayerische Staatsoper de Munich, Wiener Staatsoper, ROH Covent Garden de Londres, Deutsche Oper Berlin, Metropolitan Opera de New York et Los Angeles Opera; Alfredo (*La Traviata*) au Met, à Munich, Berlin, au Bolchoï, à Parme, Trieste, à la Scala (direction Lorin Maazel), Los Angeles Opera et Santa Fe Opera; Roméo (*Roméo et Juliette*) à Munich, Francfort, Chicago et Pittsburgh; Des Grieux (*Manon*) à la Scala, à Vienne et au Met; Nemorino (*L'elisir d'amore*) à Monte Carlo et à Vienne; Fenton (*Falstaff*) au Semperoper de Dresde et à Covent Garden; Rinuccio (*Gianni Schicchi*) au Met et au Festival de Glyndebourne; Lenski (*Eugène Onéguine*) à Glyndebourne. Puis il ajoute à son répertoire les rôles de Don José (*Carmen*) au Deutsche Oper Berlin, aux Arènes de Vérone, à Vienne et Zurich; Cavaradossi (*Tosca*) à Dallas, Munich, Vienne, Rome, Dresde, Stuttgart, San Francisco et Londres; le rôle-titre de *Don Carlos*, qu'il a chanté au Deutsche Oper Berlin, au Dutch National Opera et au Maggio Musicale Fiorentino. En 2019, il chante la version française de *Don Carlos* à l'Opéra de Stuttgart, Gabriele Adorno (*Simon Boccanegra*) à l'Opéra de Hambourg; Foresto (*Attila*) à Lyon et à Paris, ainsi que Des Grieux (*Manon Lescaut*) avec le Philharmonique de Berlin à Baden-Baden et à Berlin (direction Sir Simon Rattle), au Covent Garden (direction de Sir Antonio Pappano), et au Deutsche Oper Berlin. À l'OnR, il fut Werther en 2018.

## katarina bradić

MEZZO-SOPRANO, DALILA



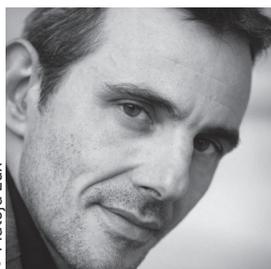
D'origine serbe, elle étudie le chant au Conservatoire de Vienne, puis fait ses débuts en 2009/2010 dans l'ensemble du Vlaamse Opera, où elle chante les rôles d'Olga (*Eugène Onéguine*), Suzuki (*Madame Butterfly*) et Medea (*Giasone* de Cavalli). Par

la suite, elle rejoint l'ensemble du Deutsche Oper Berlin. Parmi les rôles qui ont marqué sa carrière, figurent le rôle-titre du *Rape of Lucretia* au Deutsche Oper Berlin, celui de *Carmen* au Norske Opera d'Oslo, *Wozzeck* et *Die Eroberung von Mexico* de Wolfgang Rihm au Teatro Real de Madrid, Amaste (*Serse*) au Komische Oper Berlin, Graz et Düsseldorf, *Il narciso* de Pistocchi à Cologne, *Elektra* aux BBC Proms ainsi que la création mondiale de la *Mahlermania* au Deutsche Oper Berlin et à l'Opéra de Rouen. En 2017/2018, elle fait ses débuts au Bolchoï de Moscou dans le rôle de Bradamante (*Alcina*), rôle qu'elle incarne aussi à Bâle, chante le *Requiem* de Mozart à Lisbonne, Barcelone, Saragosse et Madrid et Ino (*Semele*) au Komische Oper Berlin. En 2018/2019, elle fait ses débuts à l'Opernhaus de Zurich en Juno (*Semele*), puis incarne Bradamante au Theater an der Wien et au Bolchoï, et Amaste au Deutsche Oper am Rhein. Ses engagements pour la saison 2019/2020 comprennent notamment le rôle d'Edvige (*Rodelinda*) à Amsterdam et Bradamante à Hambourg. Parmi ses autres engagements récents, on peut citer ses débuts au Staatsoper Berlin dans le rôle de Lavinia (*Amor vien dal destino*), au Festival de Glyndebourne en Ursule (*Béatrice et Bénédicte*), au Festival d'Aix-en-Provence en Bradamante (*Alcina*), à la Monnaie de Bruxelles, au Concertgebouw Amsterdam et au Theater an der Wien en Pénélope (*Il ritorno d'Ulisse in patria*). Parmi ses projets figurent *Carmen* au Staatstheater Kassel, Pénélope à Bâle, La Sphinge dans *Œdipe* au Komische Oper Berlin et Emilia (*Otello*) au Bayerische Staatsoper. Elle fait ses débuts à l'OnR.

## jean-sébastien bou

BARYTON, LE GRAND PRÊTRE

© Mateja Lux



Après avoir étudié le chant au Conservatoire de Paris, il s'affirme très rapidement dans le répertoire français. En 2000, il débute dans le rôle de Pelléas (*Pelléas et Mélisande*) qu'il reprend depuis régulièrement sur de nombreuses scènes

internationales. Grand défenseur de la mélodie française, il se produit régulièrement en récital. Son répertoire éclectique s'étend de la musique baroque à la musique du XX<sup>e</sup> siècle et à des créations contemporaines (*Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin, *Les Boulingrins* de Georges Aperghis, *Charlotte Salomon* de Marc-André Dalbavie, le rôle-titre de *Claude* de Thierry Escaich). Il chante également très régulièrement le répertoire italien (*Don Giovanni*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Don Pasquale*, *La Bohème*, *Madama Butterfly*, *I Pagliacci*). Sa carrière l'a conduit à collaborer avec des chefs tels que A. Altinoglu, S. Cambreling, J-C. Casadesus, W. Christie, M-W. Chung, C. Dutoit, L. Langrée, M. Minkowski, L. Morlot, J. Nelson, H. Niquet, A. Pappano, J. Rhorer, F-X. Roth, C. Rousset, E-P. Salonen... et des metteurs en scène comme L. Bondy, S. Braunschweig, R. Carsen, J. Deschamps, L. Pelly, D. Podalydès, O. Py, E. Ruf, K. Warlikowski, Wilson, F. Zambello... Récemment, on a pu l'entendre dans *Carmen* au Théâtre des Champs-Élysées (TCE), à Genève et Zurich, *Così fan tutte* à Drottningholm, Bucarest, Würzburg, Grenoble et Versailles, *Fantasio* au Festival Radio-France à Montpellier et au Théâtre du Châtelet, *Ariadne auf Naxos* au TCE, *Le Comte Ory* à Zurich, à l'Opéra Comique et à Versailles, *Mârouf* à Bordeaux et à l'Opéra Comique, *Le Roi Carotte* d'Offenbach et *Rodelinda* à Lyon, *Madama Butterfly* et *Eugène Onéguine* à Tours, *Manon* et *Fortunio* à l'Opéra Comique, *Sigurd* de Reyer à Nancy... Il a également interprété le rôle-titre de *Don Giovanni* à Cologne, Drottningholm, Versailles, Bruxelles, Brème ou au TCE. Parmi ses projets, citons *Eugène Onéguine* au TCE, *Fantasio* à l'Opéra Comique, *Le Soulier de satin* de Marc-André Dalbavie à l'Opéra de Paris, *Point d'orgue*, une création de Thierry Escaich au TCE et à l'Opéra de Dijon, *Carmen* à Bruxelles et Luxembourg, une création de Pascal Dusapin au Festival d'Aix-en-Provence...

## patrick bolleire

BASSE, ABIMÉLECH

© Loïc Fontaine

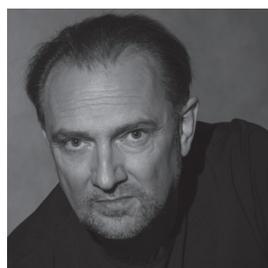


Après avoir exercé le métier d'ingénieur, il décide à 27 ans de se consacrer à la carrière de chanteur. Il remporte les 2<sup>e</sup> prix Opéra aux Concours de chant lyrique de Canari et de Marmande. Après avoir intégré l'Opéra Studio de l'OnR, il

devient l'invité régulier des scènes belges et françaises. En 2010/2011, il interprète Sarastro dans *Une flûte enchantée* (Molière 2011 du meilleur spectacle de Théâtre Musical), mise en scène par Peter Brook en tournée dans le monde entier. Il participe à des productions remarquées comme *Le Voyage à Reims* en tournée en France, *Hamlet* à Marseille, *Cendrillon* à la Monnaie. Récemment, il a chanté *Guillaume Tell* à Amsterdam, Monte-Carlo et Paris, *Pelléas et Mélisande* et *Robert le Diable* à La Monnaie de Bruxelles, *Fidelio* (Rocco) à Rouen, *Roméo et Juliette* et *Faust* à Tallin, *Anna Bolena* à Bordeaux et Avignon, *Le Comte Ory* (Le Gouverneur) à l'Opéra Comique, à Lyon et Versailles, *Manon* et *Lucia di Lammermoor* (Raimondo) à Lausanne, *Semiramide* à Lyon, Paris et Marseille, *Macbeth*, *Zelmira* et *Guillaume Tell* à Lyon, *Simon Boccanegra* et *Hamlet* à Avignon, *Falstaff* à Marseille et Monte Carlo, *Don Carlo* à Bordeaux et Marseille, *Don Giovanni* (Le Commandeur) à Rouen et Versailles, *Le Vaisseau fantôme* (Daland) à Lille, *Samson et Dalila* à Metz et Massy, *Les Huguenots* à l'Opéra national de Paris, *Rigoletto* à l'Opéra de Massy, *Don Carlos* à Lyon et Liège... Parmi ses projets, citons *La Belle Hélène* à Liège, *Tosca* à Lille et à Marseille, *Le Vaisseau fantôme* à Massy, *Roméo et Juliette* à l'Opéra Comique, *Les Huguenots* à La Monnaie. A l'OnR, il a chanté notamment dans *Les Huguenots*, *Der ferne Klang* de Schreker, *De la Maison des Morts*, *Don Carlo* et *Don Giovanni*.

## wojtek smilek

BASSE, UN VIEILLARD HÉBREU



Originaire de Pologne, il fait ses études de chant à l'Académie de Musique de Cracovie. En 1992, il obtient à l'unanimité le Grand Prix du Concours Bellini en Sicile. Il chante au Festival de Radio France et Montpellier dans *Rienzi* de Wagner, *Sigurd*

de Reyer, *Missa di Gloria* de Puccini. Il intègre alors pendant deux ans la troupe du Staatsoper de Vienne, où il interprète les grands rôles du répertoire français et italien. On le retrouve aussi sur les scènes de l'Opéra Royal de Wallonie, Nantes, Lille et Saint-Etienne, dans les rôles de

Jorg (*Stiffelio*), Grémine (*Eugène Onéguine*), Frère Laurent (*Roméo et Juliette*). Il est invité aux Chorégies d'Orange pour le rôle d'Angelotti (*Tosca*), et interprète au Grand Théâtre de Genève le rôle de Ferrando dans *Il Trovatore*. Il chante également dans le *Requiem* de Verdi et *Samson et Dalila* à Saint-Etienne, *Don Carlos* à Genève et aux Chorégies d'Orange. Puis il retourne à Liège pour les rôles de Banco (*Macbeth*), Sparafucile (*Rigoletto*), Oroveso (*Norma*) et pour *La Favorite*. À Las Palmas, on peut le voir dans le rôle d'Alidoro (*La Cenerentola*) et au Teatro Real ainsi qu'à l'Opéra de Paris dans celui de L'Archevêque (*Le Roi Roger* de Szymanowski). Plus récemment, il chante Talbot (*Maria Stuarda*) au Théâtre Wielki de Varsovie et Fiesco (*Simon Boccanegra*) à Avignon et Toulon, le Prince de Bouillon (*Adriana Lecouvreur*) à l'Opéra national de Paris, Jacopo Loredano (*I due Foscari*), Banco (*Macbeth*), le Grand Inquisiteur (*Don Carlo*) à Marseille, Monterone (*Rigoletto*) aux Chorégies d'Orange, Oroveso (*Norma*) à l'Opéra de Rouen et à Oman, le *Requiem* de Verdi à Saint-Etienne, le Vieillard Hébreux (*Samson et Dalila*) à l'Opéra de Metz et à Massy, Rouché et Pietro Fléville (*Andrea Chénier*) à l'Opéra de Toulon. A l'OnR, il a chanté dans *La Pucelle d'Orléans* de Tchaïkovski, *A Midsummer Night's Dream*, *Macbeth* et *Les Huguenots*.

## damian arnold

TÉNOR, UN MESSAGER PHILISTIN



Ce ténor australien effectue ses études à la Guildhall School of Music and Drama où il obtient ses prix. En 2015, il fait ses débuts avec la Opera Australia Schools Company dans *La Cenerentola* en tournée en Australie. En 2017, il participe aux représentations de *Pelléas et Mélisande* avec le Isreali Young Artist Programm. En 2018, à Auckland, il est Tebaldo (*I Capuleti e i Montecchi*). Il s'installe à Londres en 2019 et débute au Royal Opera comme doublure du rôle d'Eurymachus (*Il ritorno d'Ulisse in patria*) avec le London Symphony Orchestra. Il est finaliste du Joan Sutherland and Richard Bonyng Foundation Bel Canto Award. Au sein de la GMSD, il interprète des scènes de *L'elisir d'amore*, *I Capuleti e i Montecchi*, *Il barbiere di Siviglia*, *Written on Skin*, *La finta giardiniera*, *Fidelio* et *Les Mamelles de Tirésias*. Il incarne Snout (*A Midsummer Night's Dream*) et le Berger (*Vénus et Adonis*). Il a participé récemment à la création mondiale de *The Angel Esmeralda* de Liam Paterson, à *Mansfield Park* de Henry Crawford au Waterperry Festival et chanté le rôle de Lindoro (*La fedeltà premiata*), le Prince (*La Belle au bois dormant* de Respighi) au sein du GSMD. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2020 et interprétera notamment les rôles du Messager philistin (*Samson et Dalila*) et du Prince Ramiro (*Cenerentolina*).

## néstor galván

TÉNOR, 1<sup>ER</sup> PHILISTIN



Originaire de Santa Cruz de Tenerife, il commence des études de violoncelle et de chant au Conservatoire de Tenerife où il obtient ses diplômes en 2015. Il se perfectionne en participant aux masterclasses d'artistes tels que Montserrat Caballé, Celso Albelo, Isabel Rey (Teatro de la Zarzuela de Madrid, 2017) et Piero Visconti (2018). Il fait ses débuts dans les rôles de Normanno (*Lucia di Lammermoor*) au Teatro Guimerá de Tenerife, Parpignol (*La Bohème*) et Brühlmann (*Werther*) sous la direction de Celso Albelo au Adam Martin Auditorium de Tenerife. En 2017, il participe aux *Contes d'Hoffmann* (rôles de Spalanzani, Pitichinaccio et Crespel) et est invité à l'Opéra de Tenerife en tant que doublure d'Arturo dans *Lucia di Lammermoor*. Dans le domaine de la Zarzuela, il incarne Ricardo dans *La del manojó de rosas* et Marin dans *Las de Cain* au Teatro Guimerá. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2020 et incarnera les rôles du 1<sup>er</sup> Philistin (*Samson et Dalila*) et de la Sorcière (*Gretel et Hansel*).

## damien gastl

BARYTON, 2<sup>E</sup> PHILISTIN



Originaire de Strasbourg, il étudie à la Hochschule für Musik de Dresde puis à la Theaterakademie August Everding à Munich. Il fait ses débuts en 2014 dans le rôle de Pierrot (*L'Île de Merlin* de Gluck), dans le cadre du 250<sup>e</sup> anniversaire de l'Académie des beaux-arts de Dresde. Il se produit aux Landesbühnen Sachsen en Député flamand (*Don Carlo*) et à la Hochschule de Dresde dans les rôles de Simon (*Treemonisha*) et Guglielmo (*Così fan tutte*). Il se produit dans *L'Ancêtre* de Saint-Saëns en concert au Prinzregententheater avec l'Orchestre de la Radio bavaroise. En concert, il chante *La Passion selon St-Matthieu* avec le Dresdner Barockorchester, *La Passion selon St-Jean* avec la Batzdorfer Hofkapelle et *Elias* avec la Elbland Philharmonie Sachsen. Parmi ses projets, *A Midsummer Night's Dream* (Demetrius) au Prinzregententheater à Munich et *Don Giovanni* (rôle-titre) au festival Styriarte. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2020 et chantera notamment les rôles du 2<sup>e</sup> Philistin (*Samson et Dalila*), du Père (*Gretel et Hansel*) et du Prince Yamadori (*Madame Butterfly*).

# OPÉRA, MODE D'EMPLOI

## renseignements

### STRASBOURG

#### Opéra

19 place Broglie • BP 80320  
67008 Strasbourg cedex

Du lundi au vendredi  
de 12h30 à 18h30  
une heure avant le début de la  
représentation pour la billetterie du jour

caisse@onr.fr

### MULHOUSE

#### La Filature

20 allée Nathan-Katz  
68090 Mulhouse cedex

du mardi au samedi de 13h30 à 18h30  
une heure avant le début de la représenta-  
tion pour la billetterie du jour

billetterie@lafilature.org

### COLMAR

#### Théâtre

3 rue des Unterlinden  
68000 Colmar

Lundi 14h15 à 18h  
Mardi et jeudi 10h à 12h et 14h15 à 18h  
Mercredi 10h à 18h  
[Sauf congés scolaires, fermeture entre  
12h et 14h]  
Vendredi 10h à 12h et 14h15 à 19h  
Le samedi de 16h à 18h si une  
représentation a lieu en soirée ou le  
dimanche  
• une demi-heure avant le début de la  
représentation pour la billetterie du jour

reservation.theatre@colmar.fr

## tarifs

### STRASBOURG

Zone A	90 €
Zone B	85 €
Zone C	80 €
Zone D	58 €
Zone E	35 €
Zone F	18 €
Zone G	15 €

vente en ligne :  
[operationaldurhin.eu](http://operationaldurhin.eu)

## contacts

### Sarah Ginter

Chargée de communication Ballet

tél. + 33 (0)3 68 98 75 44  
courriel: [sginter@onr.fr](mailto:sginter@onr.fr)

### Conception graphique saison 2020 / 2021

la fabrique des regards

Muriel Waerenburgh & Lise Bruyneel

### espace presse • [www.operationaldurhin.eu](http://www.operationaldurhin.eu)

Dynamique avant tout, le site Internet de l'Opéra national du Rhin met l'accent sur les contenus multimédias : au fil de la saison, découvrez les bandes-annonces, les photos des spectacles ainsi que de nombreuses présentations audio ou vidéo.

Un espace réservé à la presse permettant le téléchargement des communiqués, dossiers et revues de presse, ainsi que les photos haute définition des spectacles et les vidéos.

# AVEC LE SOUTIEN

du ministère de la Culture, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, de la Ville et Euro-métropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional du Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.



L'OnR remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

## MÉCÈNES

### AMIS

Avril  
Caisse des dépôts  
Suez

### ASSOCIÉS

Électricité de Strasbourg  
Groupe Yannick Kraemer  
Humanityssim  
Kieffer Traiteur  
Seltz Constructions

### SUPPORTERS

Banque CIC Est  
R-GDS  
Rive Gauche Immobilier

## FIDELIO

Les membres de Fidelio  
Association  
pour le développement  
de l'OnR

## PARTENAIRES

Air France KLM  
Café de l'Opéra  
Cave de Turckheim  
Champagne Moët et  
Chandon  
Chez Yvonne  
Cinéma Vox  
Farrow & Ball  
Harlequin Floors  
Les Fleurs du bien...  
Artisan fleuriste  
Librairie Kléber  
Parcus  
Triumph Lingerie  
Weleda

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

BNU – Bibliothèque Nationale de Strasbourg  
Cinéma Odyssée  
Espace Django  
Festival Musica  
Goethe-Institut Strasbourg  
Institut culturel italien de Strasbourg  
Maillon  
Musée Würth France Erstein  
POLE-SUD, CDCN  
TNS – Théâtre National de Strasbourg  
Université de Strasbourg

## PARTENAIRES MÉDIA

20 Minutes  
Coze  
Dernières nouvelles d'Alsace  
France 3 Alsace  
France Bleu Alsace  
France Musique  
L'Alsace  
Mezzo  
My Mulhouse  
Or Norme  
Pokaa  
Qobuz.com  
Radio Accent 4  
Radio FIP Strasbourg  
Radio Judaïca  
RTL2  
Szenik.eu  
Top Music